

DANAS

13-14 juillet 2002

Le belgradois Alexandre Damnianovitch, directeur du conservatoire « Hector Berlioz » en région parisienne

DES HARPES EOLIENNES JUSQU'AU FESTIVAL DES VOIX MELEES

Deux ans avant l'inauguration des nouveaux locaux du conservatoire, la direction de cette institution était confiée au belgradois Alexandre Damnianovitch. Un de ces premiers devoirs était de surveiller la construction du nouveau bâtiment, ce qu'il a fait avec son enthousiasme habituel.

A huit kilomètres du centre du Paris se trouve la commune des Pavillons-sous-Bois. Le nom de la commune vient des deux petits bâtiments, pavillons de garde, situés à l'entrée du Château des Ducs d'Orléans. La propriété était confisquée et mise en vente par Napoléon III. A la place du château luxueux d'autrefois, des forêts et des jardins à la française, on ne trouve aujourd'hui que les deux pavillons de garde, le patrimoine dont les citoyens sont tout de même fiers. Mais ce dont ils sont fiers avant tout, c'est le conservatoire « Hector Berlioz », un des plus « modernes » de toute la région parisienne. Ce bâtiment était inauguré le 7 octobre 2000.

Deux ans avant l'inauguration du nouveau bâtiment la direction de cet établissement était confié au jeune belgradois Alexandre Damnainovitch. Un de ces premiers devoirs était de surveiller la construction du nouveau bâtiment, ce qu'il a fait avec son enthousiasme habituel. Pendant une année il a délaissé la baguette de chef d'orchestre pour les bottes en caoutchouc.

Alexandre Damnianovitch a commencé ses études à Belgrade, sa ville natale. A l'école « J. Slavenski » il a étudié dans la classe de piano d'Arbo Valdma. Parallèlement il a étudié dans la classe privée de direction d'orchestre du maestro B. Pascan, et c'est à ses côtés qu'il a fondé l'orchestre « Jeune Philharmonique de Belgrade » (aujourd'hui orchestre « B. Pascan »). Il est entré au conservatoire de Belgrade dans la classe de composition de Vassili Mokraniats. Après sa première année d'études il a décidé de partir en France pour continuer le cursus au Conservatoire de Paris. Il consacre une partie importante de son temps à la composition musicale, explorant aussi bien la musique populaire que les textes antiques. Il a obtenu deux prix internationaux de composition pour les oeuvres « Harpes éoliennes » (Paris) et « Christmas Carol » (Prague).

Lors d'un concert parisien, Darinka Matitch-Marovitch - à la tête de son extraordinaire chœur « Collegium Musicum » - a donné la première parisienne de « Christmas Carol ». La même oeuvre a été donnée à Belgrade au festival BEMUS en 2001. Les activités d'A. Damnianovitch sont riches dans le milieu français où il vit, mais il songe à se présenter d'une manière plus complète à ces concitoyens belgradois. Un de ces projets est la « soirée d'auteur » avec l'orchestre « Saint George Strings » dirigé par P. Ivanovitch. De son côté, la guitariste Vera Ogrizovitch prépare son nouveau CD, incluant la « Clepsydre » d'A. Damnianovitch.

Le conservatoire « Hector Berlioz » compte environ 600 élèves et 45 professeurs. En plus de la musique on y enseigne la danse et l'art dramatique. Hormis ses 18 pianos, l'école possède un impressionnant nombre de percussions, tous ces instruments étant mis à la disposition des élèves qui peuvent les emprunter en débutant leur apprentissage. Certains instruments sont gardés dans les salles climatisées ; l'isolation de l'école est tellement bonne que la paix et le silence règnent dans les couloirs même au plein milieu des activités musicales. Une isolation spéciale abrite les salles de jazz et des percussions. Et, évidemment, il ne faut pas oublier l'auditorium où se déroulent les auditions mensuelles, bien suivies par un public fidèle.

A. Damnianovitch est content du fait que le département des claviers soit coordonné par Jean-Marc Bonn, excellent pianiste, demi-finaliste du concours « Chopin » de Varsovie. Il est fier également du département de musique ancienne et de la Maîtrise du conservatoire. A. Damnianovitch dirige lui-même l'orchestre « Sinfonietta » dont les membres sont les professeurs du conservatoire « Berlioz » ainsi que d'autres musiciens professionnels. Afin d'enrichir la vie musicale du conservatoire A. Damnianovitch a fondé, voici deux ans, le festival « Voix mêlées » dont il est le directeur artistique. Chaque année au printemps, on peut y assister aux concerts organisés à l'auditorium « H. Berlioz » ou à l'église « Saint Augustin ». Le programme de ce festival magnifie la beauté de la voix humaine. A la première édition, en 2001, il avait invité les groupes belgradois « Moba » et « Mélodi », tandis qu'en 2003 il prévoit la venue de la chanteuse Iadranka Iaglichitch dont le répertoire est composé des chants serbes de Kosovo. Il a prévu également d'inviter le chœur des moines du monastère de Kovil. Avec une politique de partenariat il réussit à programmer les concerts des ensembles et des artistes invités dans d'autres lieux de diffusion. Respectant le cadre de son conservatoire et de sa ville, il reste néanmoins très ouvert à des collaborations et des partenariats venant de l'extérieur.

Tout ceci est impressionnant. Une question s'impose : comment une petite ville peut se permettre d'avoir un tel équipement culturel, une telle saison musicale? La réponse est simple : le jeune Maire Philippe Dallier a tout fait pour que ceci soit une réalité. Cette ville qui n'est pas très riche a tenu à réaliser un tel projet. C'est le Maire qui a suggéré le nom du conservatoire, « Hector Berlioz ». Cela n'est pas un hasard : l'année prochaine on fêtera le bicentenaire de la naissance du grand compositeur français, et c'est en donnant ce nom à son conservatoire que la ville des Pavillons-sous-Bois va s'associer à cette célébration.

La France entière le fera le 11 décembre 2003. Quand il s'agit de dates aussi importantes la France prépare les festivités d'une manière très sérieuse. Sur la proposition du Président de la République la dépouille du compositeur célèbre sera transportée au Panthéon où elle rejoindra celles des autres grands hommes ayant magnifié le génie de la nation française. L'œuvre de Berlioz, un des plus grands compositeurs romantiques, a influencé toute la musique européenne, tant sur le plan de la création artistique que du celui de la critique musicale, sans oublier son imposante « Orchestration ». Berlioz sera le premier musicien à rejoindre le Panthéon. Les grands noms de l'histoire française s'y trouvent déjà, Victor Hugo, Emile Zola, Claude Monet, Pierre et Marie Curie, André Malraux et bien d'autres. Le dernier à y trouver sa place fut l'écrivain Alexandre Dumas. Au moment de la mort de Victor Hugo, en 1885, on a considéré que le seul endroit digne de l'accueillir est justement Panthéon. Mais certains doivent attendre plus longtemps avant d'y trouver une place.